

Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 16 janvier 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 4 p. (6r, 7r, 8v, 9r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 16 janvier 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47297>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 janvier 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Grebel s'est plaint auprès de Godin que son fils Émile se sert de Chimot pour faire des travaux : Godin lui répond qu'il aurait dû rappeler à Émile que Chimot devait s'occuper des dessins du brevet. Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens. Sur l'expertise de la valeur des usines Godin-Lemaire : sur l'usage de la fonte malléable après 1863 ; sur l'évaluation de l'outillage de l'usine et du matériel du Familistère. Sur la santé de Grebel.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Chimot \[monsieur\]](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 16 Janvier 89.

Cher Monsieur Grebel,

Vous me dites dans votre lettre d'hier qu'unile se sert de M. Chénost; il me semble que si cela n'a pas lieu pour des travaux indispensables à l'expertise, il eût suffi que vous lui fassiez remarquer qu'ayant mon départ j'avis demand de suivre avec assiduité les devoirs de bras pour qu'immédiatement il ait laissé Chénost aux travaux que vous aurez pu lui confier. Je ne comprends donc pas trop facilitant les motifs de votre observation à ce sujet.

Quant à la fonte malléable, je n'ai pas cru devoir attirer tout particulièrement

l'attention des experts
 par qui après examen
 il m'est apparu que cela
 n'avait pas une importance
 bien grande comme celle
 d'affaires, mais se n'avais
 pas pensé que'on put en
 tirer parti comme perfection
 venant introduit dans la
 fabrication. Il s'agit donc
 de voir si, en réalité, ce
 qui a été fait en ce sens
 depuis 1863 vaut la peine
 de mettre la chose en
 question, car il ne faut
 pas se tromper en revendi-
 quant quelque fois des choses
 qui pourraient ne pas avoir
 d'importance sérieuse.

(Vous avez donc besoin de
 voir si les proportions dans
 lesquelles la fonte malléable
 entre dans la fabrication

en 1863 sont très différentes
de celles employées en 1869
et 1878.

Je laisse à vos soins les
envois à faire aux caisses
d'après les engagements que
vous avez pris avec ces
d'icelles.

Peut-être envoie-t-il dans
la journal des caisses d'icelles
la masse générale de l'outillage
de l'usine, du matériel, et de
faire la répartition de la par
revenant à 1863 et à 1878
proportionnellement au chiffre
existant en comptabilité.
S'ils opéraient ainsi, ils
n'auraient besoin que d'un
inventaire général dans lequel
vous n'auriez pas à vous pré-
occuper de les chiffres de par-
tont ceux de la comptabilité.
Pour ce qui est du matériel de

Familiestre et faut qu'il soit
largement mesuré à sa valeur,
sans se préoccuper des amorti-
ssements qu'il a subis ces
années.

Je n'ai pas encore le temps
de m'occuper des livres d'addi-
tion, je vais retourner les
pièces quand j'en aurai fait.
Je vois avec regret que votre
indisposition continue malgré
l'espoir contraire que vous
en auriez fait avec moi.
Mais j'espère qu'il en sera
pour vous, comme pour moi,
que cela se dissipera à l'occasion
des premiers rayons de
soleil.

Veillez agréer mes
sentiments dévoués.

Duval